

# A Ajaccio Bonaparte l'affaire de famille

re italienne et la référence obli-  
re pour « l'antique ».  
sur l'idéologie de la Rome antique  
'est construite la Révolution dont  
parte est l'héritier direct et fort  
tunément sensible aux symboles,  
tif à en user avec subtilité.

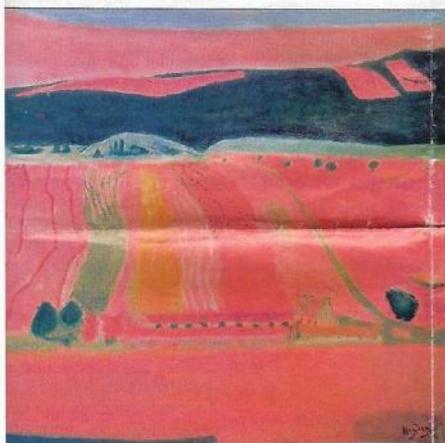
qu'il va promouvoir pour asseoir  
édibilité est entièrement placé  
le signe de l'Antique et de sa viri-  
ndeur. Il fallait à Napoléon éviter  
ge d'un retour à la monarchie et,  
ême qu'il se fait empereur et non  
n France, de même il place son  
e et ses symboles sous le signe  
t d'une Rome dont il devient sym-  
uement et complémentaiement  
, et dont son fils, l'héritier, porte  
e.

elle exposition, appelée « Napo-  
les Bonaparte et l'Italie », s'arti-  
ur quatre séquences qui épousent  
ours de l'Histoire. « Conquêtes »  
mesure de l'épopée de la cam-

pagne d'Italie, pour lesquelles David et  
le baron Gros inventent une iconogra-  
phie triomphaliste aujourd'hui deve-  
nue légendaire. Avec « Règnes » s'im-  
posent les figures qui en incarnent  
l'excellence. Eugène, le fils de José-  
phine, nommé vice-roi, y joue le rôle  
d'homme de paille. « Destins » concer-  
ne plutôt les femmes (nombreuses) qui  
entrent dans cette aventure : Caroline,  
Pauline, Elisa, Marie-Louise, et la mère,  
Laetitia. L'émergence du sculpteur  
officiel du régime et de la famille,  
Canova, constitue le chapitre « Gale-  
rie ». L'histoire de la famille se confond  
avec celle d'une Europe en grand bou-  
leversement. Une famille est au pou-  
voir, elle impose ses lois et ses goûts.  
Une passionnante exposition pour les  
amateurs d'Histoire. Elle est d'une  
manière vivante reliée à l'art qui est à  
son service.

*Musée Fesch, Ajaccio. Jusqu'au  
30 septembre. Un excellent catalogue.*

## x en couleurs



*sillons rouges », de Henri Hayden, 1968*



musée de **Lodève** (jusqu'au  
18 octobre), constitue l'un  
des points forts de la moder-  
nité de la peinture du  
XX<sup>e</sup> siècle. Leur rencontre  
amicale sur les bords de la  
Seine, à Chatou, s'appuie sur  
une profonde complicité  
revigorée par l'admiration  
commune pour Van Gogh,  
des collaborations autour  
des livres de Vlaminck, l'in-  
tégration au Salon des Indé-  
pendants de 1905, grâce à  
Matisse, et le surgissement  
scandaleux de la « Cage aux  
fauves ». Pourtant leur tem-  
pérament et l'originalité de  
leur facture évoluent. S'ils  
quittent la violence « fauve »,  
c'est, chez Vlaminck, pour de  
robustes compositions céza-  
niennes, et chez Derain, pour  
une peinture qui retourne à  
l'art du musée, une rigueur

## CIMAISES

**Hervé Télémaque**



Après sa série d'objets-  
sculptures des années 1960,  
ses collages luxuriants des  
années 1970 et ses assem-  
blages de siècle, Hervé Télé-  
maque est revenu à la pein-  
ture. La galerie Louis Carré  
propose aujourd'hui plusie-  
urs de ses toiles récentes  
à l'acrylique, représentant  
des « Trottoirs d'Afrique ».  
Issu de la Figuration narra-  
tive, Télémaque raconte ici  
des histoires recueillies au  
cours de ses voyages au  
Bénin, évoque des souve-  
nirs, restitue des ambiances  
de rue : étals de marché, fou-  
le compact... La réalité est  
suggérée par des méta-  
phores, des symboles, des  
rêves. La multitude de  
formes qui s'accumulent sur  
la toile ne laisse pas tou-  
jours exactement deviner le  
propos, mais le suggère  
avec une sensibilité origina-  
le. Les « Trottoirs d'A-  
frique » sont des sortes de  
carnets de voyage abstraits :  
réminiscences haïtiennes  
(pays d'origine de Télé-  
maque), inventaires des  
malaises et des joies, de la  
misère et de la beauté des  
pays que le peintre affec-  
tionne, dans des construc-  
tions colorées où la légè-  
reté de la matière ménage  
des jeux heureux de trans-  
parence.

**D. T.**

*Galerie Louis Carré & Cie.  
10, avenue de Messine,  
Jusqu'au 13 juillet.*

**Henri Goetz**



La rétrospective de l'œuvre  
d'Henri Goetz que propose  
la galerie Aittourès débute  
en 1936, au moment où le  
peintre se lance dans « l'in-  
vention de formes » et dans  
la création d'un monde nou-  
veau, c'est-à-dire lors de son

entrée dans le surréalisme.  
Tout, dans les gouaches,  
peintures et dessins de l'ar-  
tiste, renvoie à un univers  
magique et fictif : espaces  
rêvés, fruits d'une imagina-  
tion et d'un inconscient  
débridés, paysages inquié-  
tants aux dédales compli-  
qués, labyrinthes déserti-  
ques, monstres aquatiques  
créés de toutes pièces... À  
mesure que se déroule sa  
carrière et jusqu'aux années  
1960, la peinture de Goetz  
prend ses distances avec la  
démarche figurative. L'œu-  
vre se fait de plus en plus  
abstraite, selon des formes  
géométriques proches du  
cubisme, des séries de  
lignes, volumes et traits gra-  
phiques, soulignées par des  
jeux de contrastes bienve-  
nus. Cette intéressante pro-  
menade dans l'œuvre de  
Goetz souligne l'indépen-  
dance créative et l'éclectis-  
me que l'artiste a su conser-  
ver au-delà des concessions  
de ses débuts à quelques  
mouvements picturaux en  
vogue.

**D. T.**

*Galerie Aittourès.  
2, rue des Beaux-Arts,  
75006 Paris.  
Jusqu'au 13 juillet.*

**Alfons Alt**



Alfons Alt a choisi d'immor-  
taliser les animaux ; il expo-  
se un curieux bestiaire, réa-  
lisé grâce à une singulière  
technique : le résino-pig-  
girafes, d'éléphants, de cha-  
meaux, d'aigles ou de tau-  
reaux sont recouvertes de  
pigments colorés, imprè-  
gnent plus ou moins l'épreu-  
ve en fonction de la quanti-  
té de gélatine apposée au  
préalable sur celle-ci. Les  
contrastes, les jeux des dif-  
férentes teintes dont se  
parent les photos leur confè-  
rent une désuétude un peu  
kitsch mais sympathique.

**D. T.**

*Galerie Arcturus.  
65, rue de Seine,  
75006 Paris.  
Jusqu'au 14 juillet.*

## Alfons Alt



Alfons Alt a choisi d'immortaliser les animaux ; il expose un curieux bestiaire, réalisé grâce à une singulière technique : le résino-pig- girafes, d'éléphants, de chameaux, d'aigles ou de taureaux sont recouvertes de pigments colorés, imprègnent plus ou moins l'épreuve en fonction de la quantité de gélatine apposée au préalable sur celle-ci. Les contrastes, les jeux des différentes teintes dont se parent les photos leur confèrent une désuétude un peu kitsch mais sympathique.

**D. T.**

*Galerie Arcturus.  
65, rue de Seine,  
75006 Paris.  
Jusqu'au 14 juillet.*